

la colline

la colline

théâtre national

de Yoann Thommerel

mise en scène, scénographie et lumières

Marie-Christine Soma et Daniel Jeanneteau

Petit Théâtre
du 8 mai au 6 juin 2014

trafic



de **Yoann Thommerel**

mise en scène, scénographie et lumières

Marie-Christine Soma et **Daniel Jeanneteau**

vidéo **Étienne Boguet** et **Julien Amigues**

musique **Daniel Freitag**

costumes **Olga Karpinsky**

avec

Jean-Charles Clichet, Édith Proust,

Pascal Rénéric, François Tizon

et la participation de **Lénaïg Le Touze**

du 8 mai au 6 juin 2014

Petit Théâtre

du mercredi au samedi à 21h, le mardi à 19h et le dimanche à 16h

**production Maison de la Culture d'Amiens – Centre de création
et de production et Studio-Théâtre de Vitry
coproduction La Colline – théâtre national
avec l'aide à la production du DICRÉAM
avec la participation artistique du Jeune Théâtre National**

Ce projet a été soutenu par le réseau APAP-Performing Europe
financé par la Commission Européenne-programme Culture.

Le texte de la pièce a paru aux Éditions Les Petits matins.

Carte blanche à Yoann Thommerel

lundi 26 mai à 20h30

Dans le champ de la poésie et des littératures de recherche, certains
auteurs étendent leurs expérimentations à la lecture publique.

Yoann Thommerel invite à ses côtés deux auteurs engagés dans cette voie :
Charles Pennequin et Sonia Chiambretto.

entrée libre sur réservation **01 44 62 52 00** contactez-nous@colline.fr

**Rencontre avec l'équipe artistique
mardi 27 mai à l'issue de la représentation**

billetterie 01 44 62 52 52

du lundi au samedi de 11h à 18h30 (excepté le mardi à partir de 13h)

tarifs

en abonnement de 9 à 14€ la place

hors abonnement

plein tarif 29€

moins de 30 ans et demandeurs d'emploi 14€

plus de 60 ans 24€

le mardi – tarif unique 20€

La Colline – théâtre national

15 rue Malte-Brun Paris 20^e

presse **Nathalie Godard** tél: **01 44 62 52 25**

télécopie: **01 44 62 52 90** – presse@colline.fr

“Faut pas croire, vivre en camion c’est pas juste vivre en camion : c’est subversif”

Une pièce un peu queer...

Mes personnages sont deux trentenaires un peu désœuvrés : Midch et Fanch (on les confond souvent, ce qui n’a qu’assez peu d’importance au fond). Ils traversent les saisons à l’arrière d’un camion toujours stationné devant le même garage. Un jour, il sera aménagé et Fanch vivra dedans, il étouffe ici. Une seule solution : PARTIR. Mais les entraves sont nombreuses et changer de vie s’avère plus compliqué que prévu. Alors, en attendant le nouveau départ, le vrai, les personnages – et le récit avec eux – s’autorisent quelques sorties de route, C’EST TOUJOURS ÇA DE PRIS.

J’ai voulu avec ce texte explorer une forme littéraire imbriquant les genres, le théâtre et le roman principalement. Au découpage en scène, aux dialogues et aux didascalies propres à l’écriture dramatique s’ajoute une voix narrative sortie de nulle part. Cette dernière n’a *a priori* rien à faire dans une pièce de théâtre, elle appartient au roman. *Trafic* est une pièce de théâtre contaminée par du roman (à moins que ce ne soit l’inverse), par la poésie aussi.

Une pièce de théâtre un peu *queer* en somme. Résolument engagé dans la voie de l’hybridation, d’un refus obstiné de se laisser enfermer dans les codes et contraintes des genres explorés, mon texte dérape sans cesse et invente une forme qui épouse l’instabilité des personnages, une instabilité à mon sens pleine de vitalité. Composant tant bien que mal avec leur libre arbitre et leurs contradictions, entre inquiétude paralysante et rêves d’action, Midch et Fanch mènent une vie aux relents post-punks et à la sexualité désinhibée, sans parvenir pour autant à se dédouaner complètement de leurs obligations sociales.

Que *Trafic* soit aujourd’hui mis en scène m’excite beaucoup. Au cinéma, pour faire crisser et faire fumer les pneus d’un camion dans une scène de cascade, on les enduit de silicone. J’imagine qu’on peut faire à peu près la même chose sur un plateau. J’imagine aussi que ce n’est pas une mince affaire. Ce qu’il y a de bien dorénavant, c’est que ce n’est plus uniquement mon problème.

Des disciples involontaires de Diogène

Midch et Fanch, Laurel et Hardy des années web 2.0, Vladimir et Estragon du XXI^e siècle, héros de la débrouille à la Mark Twain, à la Kerouac, de toutes les époques finalement, voyageurs immobiles, en attente, dans un monde qui n'est que vitesse, transmission, circulation, échange de marchandises, d'informations, de savoirs, d'anecdotes sans importance...

Ils nous touchent, nous les connaissons, nous les avons connus, héritiers des utopies passées, le grand départ, larguer les amarres, partir à l'aventure... Mais aujourd'hui paradoxalement quelque chose s'est inversé : de partout le monde vient à nous, nous savons tout à chaque seconde de ce qui se passe à l'autre bout de la planète, et en même temps le monde s'est rétréci, dans de nombreux points du globe il n'est plus possible de circuler librement... Et d'ailleurs ce lointain est-il si désirable ? Sinon pour échapper à la tristesse et à la pesanteur de ce que nous vivons ici...

À leur manière Midch et Fanch tentent d'échapper à leur existence peu reluisante, de garder une part de rêve et donc de désir – c'est le plus difficile, non ? – Et changer de vie reste une entreprise toujours aussi compliquée dans notre époque surchargée du poids des responsabilités individuelles, des plaintes et des craintes qui se font écho à l'infini, – suis-je assez performant, au travail, avec mes enfants, avec mes amis, physiquement, moralement, sexuellement ? – mais également époque où ce n'est plus guère par plaisir, principe, idéologie ou philosophie, que l'on choisit de "faire la route" sans argent, sans sécurité... Et quand bien même, en aurions-nous l'énergie ? Dans ce marasme, Midch et Fanch, sortes de disciples involontaires de Diogène, essaient de se mouvoir, de penser, de garder l'espoir d'un chemin de traverse possible, de trouver l'énergie d'exister par eux-mêmes, d'être adultes... coincés entre leurs aînés de Mai 68, et les adolescents, telle la fille de Fanch, sans cesse en révolte sans bien savoir contre quoi ou qui...

Yoann Thommerel avec beaucoup d'humour, et une grande tendresse pour ses semi-loosers non flamboyants, fragiles et inquiets, immatures pour toujours, nous met face au grand vide de la seule proposition qui nous a été assénée depuis 30 ans : fin de l'Histoire, fin de la politique. Plus de passé, pas d'avenir...

Il le fait joyeusement, son écriture tente d'élaborer un théâtre hybride, qui ne se laisse jamais enfermer dans un effet de mode, ou des codes, toujours en train de dérapier, de s'inventer, d'ouvrir des "dossiers" et "sous-dossiers" comme autant de portes qui donnent accès à de l'imaginaire, à du multiple, à de la contradiction. Que peut-on rêver de mieux au théâtre aujourd'hui que de proliférer dans tous les sens, avec vitalité ? C'est l'urgence.

Marie-Christine Soma, février 2013

Un espace hybride

Le texte de Yoann Thommerel, strié de signes et de symboles, perturbé par l'ouverture intempestive de "dossiers" sur les protagonistes, leurs goûts, leurs drames cachés, nous a immédiatement conduit vers un questionnement nouveau concernant l'espace scénographique et les modalités de la représentation.

Nos deux héros sont seuls, bien seuls, se raccrochant l'un à l'autre pour rester vifs, mais ils baignent dans un flux continu de savoirs, d'informations, de références, d'avatars – une mémoire gigantesque, immédiatement disponible, instantanée, sans échelle de valeurs... Sans oubli possible.

Exister, au milieu de tout cela, devient une sorte de défi.

Il s'agit donc d'inventer un espace hybride dans lequel les acteurs ne seront pas seuls à agir. Une partition d'images vivantes conçues par Étienne Boguet accompagnera le jeu et ouvrira simultanément les espaces du graphisme et de l'écrit, fusionnant la présence réelle des comédiens avec un monde d'animations, de textes typographiés, de vidéos ou d'icônes, d'équivalences visibles, en temps réel, de leur imaginaire agité... restituant la qualité visuelle de l'écriture de Yoann Thommerel aussi bien que l'ubiquité de sa pensée.

On pourrait résumer la scénographie ainsi : une camionnette Trafic immobile et en voie d'aménagement, littéralement encastrée dans un écran LED géant qui occupera toute la largeur du plateau : un refuge intime, presque désuet, au cœur d'une matière mouvante, moderne, triviale.

Daniel Jeanneteau et Marie-Christine Soma

mars 2013

Yoann Thommerel

Né en 1979. Au lieu de se coucher tôt pour être le lendemain très performant dans son travail, sort, lit des livres et s'intéresse aux revues qui demeurent à ses yeux le foyer possible de réflexions et d'expérimentations partagées. Un temps membre du comité de rédaction de *Fusées*, il fonde en 2009 la revue *Grumeaux* (éd. NOUS), puis en 2011 une maison d'édition transgenre: Grmx éditions (dernier titre paru : *Retour à l'envoyeur*, anthologie du poète et performer autrichien Ernst Jandl). Depuis quelques mois, se couche de plus en plus tard, pour écrire des pièces de théâtre hybrides. Il donne régulièrement des lectures publiques de son travail. *TRAFIC* (éd. Les Petits matins, 2013) est le premier volet d'une trilogie en cours d'écriture.

Daniel Jeanneteau

mise en scène, scénographie et lumières

Il étudie à l'école des Arts décoratifs de Strasbourg puis à l'école du Théâtre national de Strasbourg. Il met en scène et conçoit les scénographies d'*Iphigénie* de Jean Racine (2001) et de *la Sonate des spectres* (2003) au CDDB – Théâtre de Lorient; d'*Anéantis* de Sarah Kane au TNS. (2005); de *Into The Little Hill*, opéra de George Benjamin et Martin Crimp à l'Opéra Bastille (2006); d'*Adam et Ève* de Mikhaïl Boulgakov à l'Espace Malraux de Chambéry (2007). Il a cosigné avec Marie-Christine

Soma les mises en scène: *Les Assassins de la charbonnière* d'après Kafka et Labiche à l'école du TNS (2008 – repris en 2010 sous le titre *L'Affaire de la rue de Lourcine*), *Feux* d'August Stramm, créé au Festival d'Avignon 2008, et *ciseaux, papier, caillou* de Daniel Keene en 2010.

Il rencontre Claude Régy en 1989, dont il conçoit les scénographies pendant une quinzaine d'années (notamment *L'Amante anglaise* de Marguerite Duras, *Le Cerceau* de Viktor Slavkine, *Chutes* de Gregory Motton, *Paroles du sage* d'Henri Meschonnic, *La Mort de Tintagiles* de Maurice Maeterlinck, *Holocauste* de Charles Reznikov, *Quelqu'un va venir* de Jon Fosse, *Des couteaux dans les poules* de David Harrower, *4.48 psychose* de Sarah Kane, *Variations sur la mort* de Jon Fosse).

Il a conçu entre autres les scénographies de spectacles de Catherine Diverrès, Gérard Desarthe, Éric Lacascade, Jean-Claude Gallotta, Alain Ollivier, Marcel Bozonnet, Nicolas Leriche, Jean-Baptiste Sastre, Trisha Brown, Jean-François Sivadier... Il a réalisé avec Clotilde Mollet et Hervé Pierre les spectacles *Le Gardeur de troupes* (2000) et *Caeiro !* (2005) d'après Fernando Pessoa à la Maison de la Culture du Havre et à La Colline. Daniel Jeanneteau est metteur en scène associé au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis de 2002 à 2007, à l'Espace Malraux de Chambéry pour la création d'*Adam et Ève*, et à la Maison de la Culture d'Amiens à partir de 2007. Sa carrière a déjà été récompensée par plusieurs prix: il est lauréat de la Villa Kujoyama à Kyoto en 1998, lauréat de la Villa Médicis Hors-les-Murs au Japon en

2002, il a emporté le Grand prix du syndicat de la critique en 2000 pour les scénographies de *Quelqu'un va venir* et *Des couteaux dans les poules*, et en 2004 pour les scénographies de *Variations sur la mort* et *Pelléas et Mélisande*. Depuis janvier 2008 il dirige le Studio-Théâtre de Vitry, où il vient de présenter avec Jean-Louis Culloch *Les Aveugles* de Maurice Maeterlinck. Il a été artiste associé à La Colline de 2009 à 2011.

Marie-Christine Soma

mise en scène, scénographie et lumières

Artiste associée et animatrice du Comité des lecteurs du Studio-Théâtre de Vitry dont Daniel Jeanneteau a pris la direction en 2008, elle est venue à la scène par la création lumière après des études de lettres et de philosophie. Régisseur lumière au Théâtre de la Criée à Marseille, puis assistante d'Henri Alekan (*Question de géographie*, mise en scène Marcel Maréchal) et de Dominique Bruguière (*Le Temps et la Chambre* de Botho Strauss, mise en scène Patrice Chéreau), elle est éclairagiste depuis 1985. Entre théâtre et danse, elle crée les lumières des spectacles de Geneviève Sorin, Alain Fourneau, du groupe Ilotopie, puis, à partir de 1990, de Marie Vayssière, François Rancillac, Alain Milianti, Jean-Paul Delore, Jérôme Deschamps, Éric Lacascade, Michel Cerda et plus récemment d'Éric Vigner, Arthur Nauzyciel, Catherine Diverrès, Marie-Louise Bischofberger, Jean-Claude

Gallotta, Jacques Vincey, Frédéric Fisbach, Éléonore Weber, Laurent Gutmann, et dernièrement, des *Revenants* d'Ibsen, mis en scène par Thomas Ostermeier au Théâtre Vidy-Lausanne en 2013 et repris au Théâtre Nanterre-Amandiers. En 2001, elle entame avec Daniel Jeanneteau une collaboration artistique qui évolue vers un partage de la création scénique. Tous deux à la recherche d'œuvres permettant de penser le monde auquel nous appartenons, tout en s'ouvrant à de nouvelles expériences, ils travaillent ensemble sur *Iphigénie* de Jean Racine, *La Sonate des spectres* d'August Strindberg (CDDB Théâtre de Lorient, 2001 et 2003), *Anéantis* de Sarah Kane (Théâtre national de Strasbourg, 2005). Elle participe à la création de l'opéra de George Benjamin et Martin Crimp, *Into the Little Hill* (Festival d'Automne/Opéra Bastille, 2006) et d'*Adam et Ève* de Mikhaïl Boulgakov (Espace Malraux de Chambéry, 2007). Avec Daniel Jeanneteau, elle cosigne les mises en scène de *Les Assassins de la charbonnière* d'après Kafka et Labiche (2008, repris sous le titre *L'Affaire de la rue de Lourcine* en 2010), *Feux*, trois pièces courtes d'August Stramm (trois nominations aux Molières 2009), *ciseaux, papier, caillou* de Daniel Keene (2010) ; elle participe à la création et signe les lumières de *Bulbus* d'Anja Hilling (2011). En 2010, elle met en scène à Vitry son adaptation des *Vagues* de Virginia Woolf, repris à la Colline en 2011. Elle a été artiste associée à la Colline de 2009 à 2012.

Julien Amigues vidéos

Après un DEA d'Arts Plastiques & Sciences de l'art, de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, il approfondit sa recherche sur les écrans vidéo, avec un post-diplôme à l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs, dans l'Atelier d'Image et d'Informatique (AII - 2007). Il expose à Paris pour *La Nuit Blanche* en 2005 une installation interactive dans la Mairie du 4^e arrondissement. Son court-métrage *Vidheho* (2007, animation 3D) est sélectionné à : Clap 89, Festival des nouveaux cinémas, Festival du court-métrage, Festival des très courts, Maremetraggio (Italie), ZLIN DOG (Tchécoslovaquie), Animofest (Slovaquie), Fcan (Belgique). En 2012, il expose une pièce vidéo dans la Galerie Wallworks. Depuis, il réalise des images de synthèse pour le cinéma, la télévision, le théâtre, et l'événementiel.

Étienne Boguet

conception graphique, images
animées et vidéos

Né en 1981, diplômé de l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs en qualité de créateur-concepteur en cinéma d'animation, post-diplômé en effets spéciaux numériques (All, Ensad). Il conçoit et réalise les films *Un message impérial* (2007, 4 min, vidéo, 3D), sélectionné au Festival d'Annecy, les e.magiciens, One-reeler, Anifest (Rép. Tchèque) ; et *Utoptique* (2006, 5 min, dessin, volume

animé, 3D), sélectionné à Anima (Bruxelles), Animatou (Genève), Anifest (Rép. Tchèque). Il travaille pour le cinéma (documentaire et fiction) et la télévision, pour lesquels il réalise animations et effets spéciaux. En 2013, il collabore également avec le metteur en scène de théâtre Jacques Vincey pour la vidéo du spectacle *L'Ombre* d'après Andersen.

Daniel Freitag son

Né en 1986 à Steinheim (Westphalie), il étudie la musicologie et les médias à Marburg et à Berlin, puis réalise plusieurs albums en tant qu'auteur-compositeur, producteur et musicien. Depuis 2008, il travaille comme musicien, compositeur et directeur musical dans divers théâtres. Tout d'abord au Théâtre du Land de Marburg, et depuis 2010 à la Schaubühne et au Théâtre Maxim Gorki à Berlin, au Théâtre du Grütli à Genève et au Théâtre des Nations à Moscou. Il collabore régulièrement avec les metteurs en scènes Thomas Ostermeier, Ivo van Hove et Juliane Kann. Il crée en outre la musique pour des ateliers de théâtre à la Biennale de Venise et pour le Festival international Neue Dramatik (F.I.N.D.) à la Schaubühne à Berlin. Dernièrement, il a travaillé avec Ivo van Hove et sa mise en scène de *Misanthrope* de Molière (2010), et avec Thomas Ostermeier pour *Un ennemi du peuple* d'Henrik Ibsen (2012).

Olga Karpinsky

costumes

Après des études à Duperré, et aux Beaux-Arts de Paris, Olga Karpinsky entre en section scénographie au Théâtre national de Strasbourg où elle rencontre Georges Aperghis avec qui elle collabore sur plusieurs spectacles. Entre 1993 et 2005, elle travaille régulièrement pour les spectacles des metteurs en scène Christophe Perton (*Affabulazione* et *Porcherie* de Pier Paolo Pasolini, *Faust* de Nikolas Lenau, *Médée* et *Les Phéniciennes* de Sénèque, *Mon Isménie* d'Eugène Labiche, *Les gens déraisonnables sont en voie de disparition* de Peter Handke, *La Chair empoisonnée* de Franz Xaver Kroetz, *Lear* d'Edward Bond, *Woyzeck* de George Büchner et *Pollicino* de Hans Werner Henze...) et Frédéric Fisbach (*Forever Valley* d'après le roman de Marie Redonnet, *Bérénice* de Racine, *Les Paravents* de Jean Genet, *Agripinna* d'après le livret de l'opéra de Haendel, *L'Illusion comique* de Corneille, *Animal* de Roland Fichet, *Gens de Séoul* d'Oriza Hirata et *Feuillets d'Hypnos* de René Char...). Elle crée également des costumes pour Richard Dubelski, Jacques Vincey, Blandine Savetier ou encore Sylvain Prunenec. Depuis 2006, elle collabore avec Daniel Jeanneteau et Marie-Christine Soma pour *Into The Little Hill*, opéra de George Benjamin et Martin Crimp, *Adam et Ève* de Mikhaïl Boulgakov, *Feux* d'après August Stramm, *Les Soldats* de Jakob Michael Reinhold et *Bulbus* d'Anja Hilling.

avec

Jean-Charles Clichet

Il débute sa formation au Cours Florent auprès de Michel Vuillermoz, Nicolas Lormeau, Christophe Garcia et Cyril Anrep. Il entre ensuite à l'École du Théâtre national de Strasbourg, section jeu, promotion 2008 où il suit l'enseignement de Michel Cerda, Daniel Jeanneteau, Marie-Christine Soma et Richard Brunel. Au théâtre, il joue dans *Gertrude (Le Cri)* de Howard Barker mis en scène par Giorgio Barberio Corsetti au Théâtre national de l'Odéon; *Angelo, Tyran de Padoue* de Victor Hugo mis en scène par Christophe Honoré (Festival d'Avignon 2009); *Les Assassins de la charbonnière* mis en scène par Daniel Jeanneteau et Marie-Christine Soma, repris en 2010 sous le titre *L'Affaire de la rue de Lourcine* d'Eugène Labiche ; *Richard II* de William Shakespeare mis en scène par Jean-Baptiste Sastre (Festival d'Avignon 2010), *Les Vagues* de Virginia Woolf mis en scène par Marie-Christine Soma, *Au moins j'aurai laissé un beau cadavre* d'après William Shakespeare mis en scène par Vincent Macaigne (Festival d'Avignon 2011). Il retrouve Christophe Honoré au cinéma pour *Les Bien-Aimés* en 2011, puis au théâtre en 2012 pour *Nouveau Roman*, où il tient le rôle d'Alain Robbe-Grillet. Sur grand écran, on a également pu le voir en 2013 dans *Le Grand Départ* de Nicolas Mercier, *Le Temps de l'aventure* de Jérôme Bonnell, et dans *Situation amoureuse : c'est compliqué* de Manu Payet.

Édith Proust

Elle suit des études d'art dramatique aux États-Unis, à la James Madison University, puis en France à l'école Auvray-Nauroy, et au Conservatoire national supérieur d'art dramatique qu'elle intègre en 2010. Parallèlement à ces études, elle suit des stages au Cours Florent et au Théâtre du Soleil. Elle travaille en tant que comédienne sous la direction de Jean-François Perrone, de 1997 à 2002, en jouant dans des pièces comme *Abou sir-abou kir*, *Table Ronde* et *Pantalonnade* d'après l'œuvre de Pannizza, et *L'Île aux esclaves* de Marivaux. Elle collabore également avec des metteurs en scène tels que Christophe Maltot, Philippe Calvario, Jessica Dalle, Juliette Séjourné, Julien Varin, Sébastien Depommier et Marie-Hélène Garnier. Elle travaille avec les compagnies colombiennes Varasanta Teatro et Mapa Teatro, et avec la compagnie française de Benjamin Porée, La Musicienne du Silence. Formée par Yvo Mentens, elle entame un travail sur le clown avec Jeanne Lepers et Pauline Bolcatto. Au cinéma, elle apparaît dans *Simon Werner a disparu* de Fabrice Gobert (2010), et dans une dizaine de courts-métrages.

Pascal Rénéric

En 2001, au sortir de sa formation d'acteur au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, Pascal Rénéric joue dans *L'École des Femmes*, mise en scène de Jacques Lassalle, au Théâtre de l'Athénée. On

le voit ensuite dans de nombreuses pièces aux registres variés. Il joue sous la direction de Georges Lavaudant dans *Hamlet (songe)* en 2006, *La Tempête* en 2010 et 2011, et plus récemment, dans *Manfred*, de Lord Byron, d'après la version de Carmelo Bene, en 2013. Il travaille également régulièrement avec les metteurs en scène Vincent Macaigne (*Friche 22.66* en 2005, *L'Idiot* en 2009 et *Au moins j'aurai laissé un beau cadavre* créé en 2011 au Festival d'Avignon) et Cyril Teste (*Direct* en 2005, *Electronic City* en 2007 et *Reset* en 2010). On le voit également dans *En Délicatesse* de Christophe Pellet mis en scène par Jean-Pierre Miquel en 2002, dans *Sextuor Banquet* d'Armando Llamas, mis en scène par Jean-Pierre Dumas en 2003, dans *Oncle Paul*, mis en scène par Gilbert Desveaux en 2004, *La Mouette* d'Anton Tchekhov mis en scène par Philippe Adrien en 2011 et dans *Le Bourgeois gentilhomme* mis en scène par Denis Podalydès en 2012. Au cinéma, il joue dans *Ma femme est une actrice* d'Yvan Attal, *Les Parrains* de Frédéric Forestier et *Au voleur* de Sarah Petit.

François Tizon

Après des études de philosophie à Rennes et Reykjavik, il fait du théâtre avec Denis Lebert et Nadia Vonderheyden. Il travaille en Italie avec Analisa d'Amato (*Agnus Dei*), Pierre Meunier (*Les Égarés*), Éric Didry (*Les Récits, Compositions*) et participe au groupe d'acteurs Humanus Gruppo (*La Conquête du Pôle*

Sud et Quai Ouest mis en scène par Rachid Zanouda, *La Dingoterie-Entretiens avec Françoise Dolto* mis en scène par Éric Didry et Pôle E). Il joue avec Alain Béhar (*Mô* en 2011, *Até* en 2012 et *Angelus Novissimus* cette saison à Montpellier), avec Monica Espina (*Le Monstre des H. Western gothique* en 2013) et Pascal Kirsch (*Pauvreté, Richesse, Homme et Bête* de Hans Henny Jahn à la Générale en janvier dernier). Il réalise plusieurs spectacles: *L'Homme probable – Antoine Tenté* en 2001, *La Dernière Partie* en 2002, *Les Jeunes Filles* en 2007 et 2008. Également auteur, il publie en 2010 *Les Jeunes Filles – retournement, d'après À la recherche du temps perdu* de Marcel Proust.

Prochains spectacles

Aglavaine et Sélysette

de **Maurice Maeterlinck**

mise en scène **Célie Pauthe**

Grand Théâtre

du 7 mai au 6 juin 2014

Glückliche Tage

(Oh les beaux jours)

de **Samuel Beckett**

mise en scène **Stéphane Braunschweig**

Grand Théâtre

du 10 au 14 juin 2014

la colline

théâtre national

www.colline.fr

01 44 62 52 52

15 rue Malte-Brun, Paris 20^e

nova
101.5 FM

TRANSFUGE
www.transfuge.com

lesRockuptibles

